

Miarus micros Germ. — Bois de Meslay, mai 1909. — Cité de la Haute-Marne : Gudmont (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Nanophyes rubricus Rosenh. — Environs de Vendôme, en fauchant dans une allée d'un bois, près de Bois-la-Barbe; Marcilly-en-Beauce.

Nanophyes hemisphaericus Ol. — Plateau de Brulaine.

Apion oblivium Schilsky. — Butte de Pouline; il vit au pied de *Thymus serpyllum*.

Thamnurgus variipes Eichh. — Bois de Meslay, sur *Euphorbia silvatica*, au premier printemps.

Rhizotrogus cicatricosus Muls. — Marcilly-en-Beauce, en avril.

**La larve de *Sphaerosoma algiricum* Reitt. [COL. ENDOMYCHIDAE]
et ses deux formes successives**

par P. DE PEYERIMHOFF.

D'une série d'études que je me propose de publier sur les larves de Coléoptères, je détacherai celle-ci, relative à un genre dont les premiers états, jusqu'ici inconnus, présentent d'intéressantes particularités de développement et de structure.

En janvier dernier, dans la forêt de Beni-Ahmed près Djidjelli, une nombreuse réunion de *Sphaerosoma algiricum* Reitt. se tenait dans les chapeaux flétris d'une Agaricinée très commune, le *Schizophyllum vulgare* (1), développée sur un chêne zeen abattu. Rapportés à Alger, les débris de ce champignon laissèrent échapper deux sortes de larves : les unes d'un blanc de lait unicolore, épaisses et lentes, les autres sensiblement plus petites, plus grêles et plus agiles, blanches avec la tête, deux larges taches sur le pronotum et sur chacun des deux segments suivants un bandeau brunâtres (fig. 1, A, B). Deux de ces larves, appartenant chacune à l'une des formes observées, furent placées vivantes, entre lame et lamelle, pour un premier examen. Le

(1) J'en dois la détermination à M. R. MAIRE, professeur de Botanique à l'Université d'Alger, en compagnie de qui j'avais le plaisir de me trouver.

hasard voulut que le type à téguments variés fût à l'instant précis d'une mue, et sous le microscope je le vis sortir de sa dépouille exuviale. A mon étonnement, il reproduisit le type à téguments simples, qu'au premier abord on devait penser totalement distinct. Ainsi se trouvaient établies d'emblée, d'une part l'identité spécifique de ces deux types, et réciproquement la dualité de développement de l'insecte considéré. Au reste, tous les caractères importants — architecture des organes buccaux, position et structure des stigmates, conformation des derniers segments de l'abdomen — se retrouvent chez les deux formes, et il ne s'agit là que d'une différence de phanères, particulièrement saisissante au cas présent, mais toujours plus ou moins sensible, après chaque mue, dans n'importe quel insecte observé.

Il restait à démontrer par l'élevage qu'il s'agissait bien du *Sphaerosoma algiricum*. Une vingtaine de ces larves furent installées dans un vivarium de fer-blanc, avec des débris de *Schizophyllum*. Ces animaux sont lucifuges, et pénètrent volontiers dans la substance du champignon, fût-elle absolument gorgée d'eau. Ils y deviennent alors turgescents et inertes, mais leurs stigmates saillants les préservent toujours de l'asphyxie. La nymphose s'opère en des points moins humides, et sans confection de loge, ni sécrétion de soie ou de mucilage; la larve s'abrite simplement sous du bois ou en terre. Le repos nymphal dure une dizaine de jours; mais l'abdomen reste mobile et s'agite à la première inquiétude. L'imago sort rapidement de la mince dépouille qui l'emmailote; d'abord blanchâtre, il reste plusieurs jours avant de prendre sa coloration normale, qui est d'un noir foncé.

Description de la larve et de la nymphe.

Longueur maxima de la forme adulte, 2,40 mill.; de la forme jeune, 1,50 mill. — Consistance molle. — Téguments alutacés et mats. — Couleur blanc de lait, sauf les mandibules rougeâtres, et les extrémités chitineuses des membres plus ou moins jaunes; chez la forme jeune, cette coloration foncière est variée, comme il a été dit plus haut, de taches et de bandes foncées; chez la larve prête à se nymphoser, le mésonotum, le métanotum et les 8 premiers segments abdominaux portent, de chaque côté de la ligne sagittale, une tache rousse qui représente peut-être l'insertion chitineuse des soies dorsales de la nymphe.

Corps (fig. 1, A, B) allongé, mais convexe, et régulièrement atténué en avant et en arrière.

Tête inclinée, un peu enchâssée dans le prothorax et transversale

chez l'adulte, libre et presque aussi longue que large chez la larve jeune, à côtés arrondis. — Labre et épistome transversaux, déta-

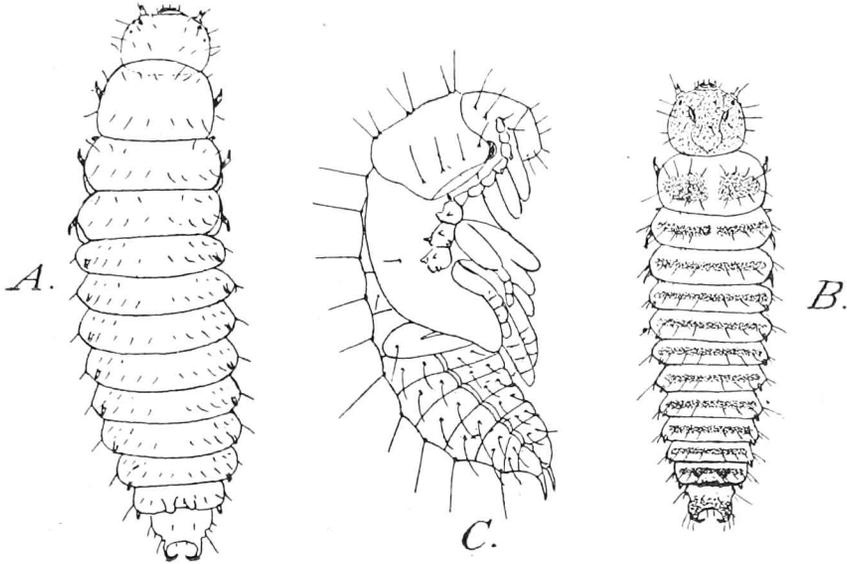


Fig. 1. — *Sphaerosoma algiricum* Reitt. — A, larve âgée, — B, larve jeune, — C, nymphe.

chés par des sutures, pourvus chacun de 4 soies. — Ocelles au nombre de 5; 4 latéraux, en arrière des antennes, le 5^e inférieur, les trois antérieurs deux fois plus grands que les autres, composés d'une rétine noirâtre surmontée d'une cornée convexe. — Mandibules

tridentées avec mola basilaire (un peu moins détachée et moins développée chez la larve jeune), légèrement asymétriques (fig. 3, A.). — Antennes (fig. 3, B.) courtes, épaisses, de 4 articles, le 3^e portant en dedans un long cône sensitif, le 4^e très petit, sétigère.

Parties maxillaires et labiales (fig. 2) hypognathes et fortement saillantes en dessous, recouvrant complètement la gorge et reliées au prosternum par une mem-

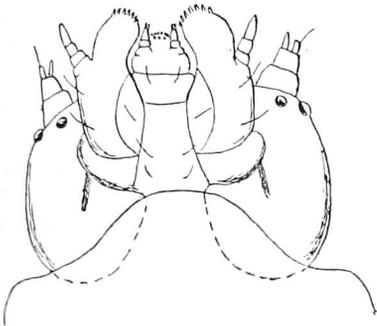


Fig. 2. — Larve de *Sphaerosoma algiricum* Reitt. — Dessous de la tête.

brane articulaire. — Maxilles composées d'un stipe et d'un lobe confondus en une large pièce spinuleuse au sommet, — d'un palpe de 3 articles, le dernier aussi long que les deux premiers réunis,

l'ensemble porté sur un palpigère détaché, — d'un cardo basilaire à suture nette, — d'une membrane articulaire interne rejoignant le labium. — Celui-ci formé d'un menton trapézoïdal, continué en avant par un palpigère transversal qui porte une large languette munie de papilles, et de courts palpes labiaux biarticulés, — en arrière par un sous-menton transversal, auquel fait suite un long hypostome terminé au niveau postérieur du cardo.

Segments thoraciques comparables aux abdominaux, sauf le pronotum, qui est deux fois plus long et muni d'une couronne de 16 ou 18 soies; les deux autres très transversaux, portant une soie latérale et 8 soies dorsales, plus deux ou trois, en avant, de chaque côté; ces soies sont légèrement claviformes et, chez la larve jeune, réduites à 6. — Segments abdominaux ornés de soies analogues, le 8^e portant au centre deux verrues coniques, le 9^e plus étroit que le précédent et terminé par deux crochets à base dentée, relevés en antéversion. Dessous des segments présentant de chaque côté de la ligne sagittale une surface lisse, et ornés de 6 poils symétriques. Anus pseudopode, couronné de poils et terminé par deux papilles inférieures.

Pattes courtes, épaisses (fig. 3, C), semblables, membraneuses, sauf l'extrémité des crochets tarsaux. Hanches distantes, sauf les antérieures qui sont presque contiguës.

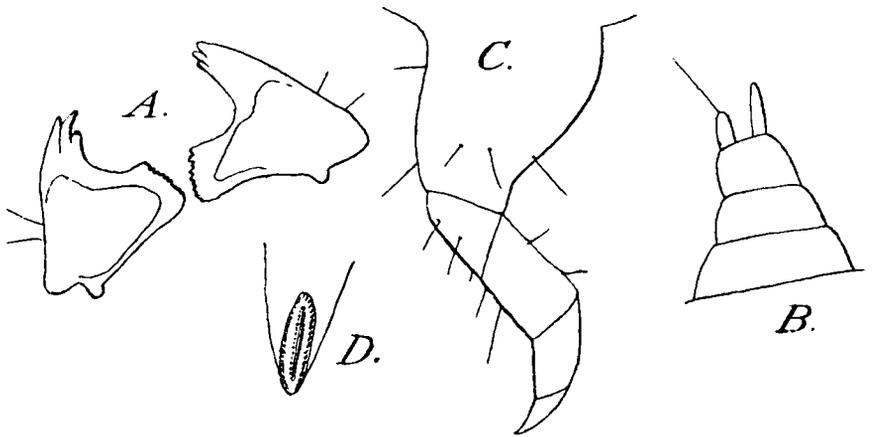


Fig 3. — Larve de *Sphaerosoma algiricum* Reitt. — A, mandibules, — B, antenne gauche, — C, patte postérieure gauche (vue de dessous), — D, stigmate.

Stigmates très saillants, sous l'apparence d'expansions denticiformes, le premier latéral, en avant du mésothorax, les autres dorsaux, sur les 8 premiers segments de l'abdomen. A un fort grossis-

sement (fig. 3, D), ils ont l'apparence d'une boutonnière étroite, ponctuée de quatre lignes de perforations, deux latérales et deux de chaque côté du sillon médian⁽¹⁾.

Nymphe (fig. 1, C) d'un blanc vitreux, sauf les mandibules rousses, et les ommatidies noirâtres, couverte de longues soies insérées chacune sur un tubercule chitineux rougeâtre. Antennes, notamment la massue, chargées de saillies dentiformes. Quelques heures avant l'éclosion, les parties buccales, les antennes, les genoux, les tibias et les tarses se colorent en jaune ambré.

*
* *

En dehors de son curieux dimorphisme, cette larve est remarquable par la position et la structure des stigmates, réalisés ici suivant un type assez fréquent chez les *Nitidulidae* qui vivent dans la sanie des plaies végétales (*Epuraea*, *Soronia*, *Cryptarcha*...). Rien de pareil, par contre, chez aucune autre larve actuellement décrite parmi les *Endomychidae*.

D'ailleurs cette famille, répartie en quatre groupes très disparates, présente des types larvaires également très distincts. Ainsi les *Eumorphus*, les *Stenotarsus* et les *Endomychus* se signalent par les expansions latérales du corps et leurs couleurs vives. Les *Lycoperdina* ont la surface dorsale parsemée de verrues et des mandibules terminées par une longue pointe oblique. *Mycetaea hirta* a une larve hérissée de poils claviformes. — Comme pour bien des familles de *Clavicornia*, l'état des connaissances actuelles ne permet pas encore de donner une formule caractéristique de cet ensemble. Par contre, la distinction des différents types est chose aisée et peut être provisoirement résumée dans le tableau suivant :

1. Corps large, muni de verrues dorsales ou d'expansions latérales. 9^e segment dépourvu de crochets. Stigmates non saillants ENDOMYCHINAE.
 Antennes minces et saillantes. Segments pourvus d'expansions latérales. Coloration vive... type *Endomychus*.
 Antennes très courtes. Segments pourvus de verrues dorsales. Coloration d'un blanc uniforme.....
 type *Lycoperdina*.

(1) Je n'ai pu me rendre compte si ce sillon est béant ou oblitéré, — et à plus forte raison si les perforations signalées sont apparentes ou réelles. Dans une description purement morphologique, ce détail, bien que très intéressant en soi, est d'une importance secondaire.

- Corps allongé, dépourvu d'expansions ou de verrues, sauf parfois au 8^e segment de l'abdomen. 9^e segment armé de crochets recourbés. 2.
2. Stigmates de l'abdomen latéraux et simples. Corps couvert de longs poils claviformes. MYCETAEINAE.
- Stigmates de l'abdomen dorsaux, dentiformes. Corps portant des soies peu développées, à peine claviformes. SPHAEROSOMINAE.

On ne connaît pas encore le type larvaire des *Trochoideinae*, sous-famille composée de deux genres myrmécophiles, d'ailleurs très aberrants.

Deux nouveaux *Formicomus* Laf., de l'Inde [COL. HETEROMERA]

par Maurice PIC.

***Formicomus longiceps*, n. sp.** ♀. — *Elongatus, nitidus, niger, collo, thorace, antennis pedibusque rubro-testaceis, elytris viridescentibus; capite longissimo, thorace in disco sulcátulo.*

Allongé, brillant, orné de poils gris espacés et plus ou moins redressés, noir avec le cou, le prothorax, les antennes et pattes d'un rougeâtre testacé, élytres d'un verdâtre métallique. Tête très rétrécie postérieurement, portée sur un cou très long; antennes longues; prothorax long, mais pas plus que la tête, marqué, en dessous du milieu, d'un court sillon médian, et, devant la base, de plis transversaux; élytres bien plus larges que le prothorax, peu longs, assez élargis vers le milieu, peu rétrécis et subarrondis au sommet; pattes longues, d'un rouge testacé avec les tibias postérieurs un peu rembrunis. Long. 8 mill.

Inde : Mandi (coll. PIC).

Cette espèce, remarquable par la forme de sa tête, doit prendre place près de *F. lagenicollis* Fairm.; elle en diffère par le prothorax non strigueux, les pattes plus claires, etc.

***Formicomus bhutanensis*, n. sp.**, ♂. — *Elongatus, nitidus, niger, elytris viridescentibus; capite longissimo, thorace in disco sulcato, femoribus anticis dentatis.*

Allongé, brillant, orné de poils gris espacés, en partie redressés, noir,